

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)[1999-09-55Item](#)[Auguste Fabre à George Noyes Miller, 2 août 1894](#)

Auguste Fabre à George Noyes Miller, 2 août 1894

Auteur·e : Fabre, Auguste (1839-1922)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est auteur(e) de cette lettre

[Miller, George Noyes \(1845-1904\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)

Date de rédaction[2 août 1894](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Familistère

Destinataire[Miller, George Noyes \(1845-1904\)](#)

Lieu de destination188, West Houston Street, New York (États-Unis)

Description

RésuméCommentaires sur le livre de George Noyes Miller, *The strike of a sex* ; au sujet du père présumé de George Miller, John Humphrey Noyes, fondateur de la communauté d'Oneida à qui Fabre a déjà écrit au sujet de ses ouvrages ; sur la correspondance entre John Humphrey Noyes et Godin et leur échange de livres. Fabre demande où il peut trouver deux autres ouvrages de Noyes et si Miller envisage de faire traduire son livre.

NotesLa lettre est écrite par Auguste Fabre.

Mots-clés

[Anglais \(langue\)](#), [Communautés](#), [Édition](#), [Livres](#)

Personnes citées

- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Noyes, John Humphrey \(1811-1886\)](#)
- [Oneida Community](#)

Œuvres citées

- [Miller \(George Noyes\), *The strike of a sex*, London, W. Reeves, 1891.](#)
- [Noyes \(John Humphrey\), *Essay on scientific propagation*, Oneida, NY, Oneida Community, 1875.](#)
- [Noyes \(John Humphrey\), *History of American socialisms*, by John Humphrey Noyes, Philadelphia, J. B. Lippincott, 1870.](#)
- [Noyes \(John Humphrey\) et Oneida Community, *Male continence*, Oneida, N.Y., Office of the American Socialist, 1877.](#)
- [Oneida Community et Noyes \(John Humphrey\), *Mutual criticism*, Oneida, Office of the American Socialist, 1876.](#)

Lieux cités

- [Niagara Falls \(Ontario, Canada\)](#)
- [Uzès \(Gard\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomFabre, Auguste (1839-1922)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

BiographieFouriériste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, Juliette Fabre (1866-). Il devient en 1880 économiste du Familistère, associé de l'Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise. Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

NomMiller, George Noyes (1845-1904)

GenreHomme

Pays d'origineÉtats-Unis

BiographieMembre de la communauté d'Oneida (New York, États-Unis) né en 1845 à Putney (Vermont, États-Unis) et décédé en 1904. Neveu du fondateur de la communauté d'Oneida, John Humphrey Noyes, George Noyes Miller écrit plusieurs ouvrages qui participent à la diffusion des idées de la communauté.

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-55

Collation2 p. (71r, 72r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Familistère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 05/02/2024

Familistere le 2 aout 1894

American Socialisme a New York
un de ses derniers n^{os} Les causes de l'insurrection
de la société aux Etats Unis

G. Noyes Miller

188 West Houston St., N.Y.

Je viens d'entendre la lecture française de
Steuir of a Sep dont vous êtes l'auteur.
Celle lecture m'a tellement intéressé qu'im-
médiatement j'ai pris à parti de vous
écrite. Le problème sur lequel avec un art
infini vous attirez l'attention, tout en laissant
la solution en suspens, me paraît aussi
d'une importance capitale.

Pourage de Zugassant que vous présentez
au lecteur comme contenant le secret de
l'ennemi ma seule et simple supposition
destruit à tenir l'intérêt tendu et l'esprit de
l'ennemi surpris; mais en lisant sous
votre nom la mention (members of the
Oneida Community) je me suis demandé si
vous n'êtes pas fils de M^r H. Noyes, fondateur
de cette Communauté
à Oneida (Aïme) Penn^a //

En ce cas je vous devrais franchement à quel
fait, vous allusion avec l'ouvrage de Zugassant,
est ce a scientifique propagation ou a Abale
Continence, ou bien a toute autre publication
d'Oneida, comme de toute une symphonie

En 1889 et en 1890 j'ai eu l'avantage d'écrire
deux lettres a M^r Humphrey Noyes. Je lui j'ai
reçu deux réponses. La dernière m'indiquait
qu'il m'avait envoyé a Wagon, ma résidence
a cette époque le volume History of American
socialisms et scientifique propagation. Ce livre
fait par la poste ne m'est jamais parvenu;
mais en 1880 j'ai retrouvé au Familistere
de Guise (Aïme), History of American
socialisms qui avait été adressé par M^r
Noyes à M^r Godin ainsi que mutual
criticism. J'ai communiqué la traduction
de American socialisms. J'ai reçu la réponse
et bien. Mais il est noté au mar. Le vif
saisi de contacts a fond les principes qui
régissent Oneida. La plus haute des
tentatives communistes. Le journal

Crise Familiale
 American Socialisme a bien indique dans
 un de ses derniers n^{os} les causes de dissolution
 de la societe ainsi que son projet de
 reconstitution sous une autre forme a Niagara
 falls. mais il est muet sur ce qui
 m'importe le plus de comment

Fournir vous, Cher monsieur, si cette
 lettre vous parvient, me dire
 1^o Si je puis me procurer les deux brochures
 Male Continence et Scientific propagation
 2^o a qui je dois m'adresser pour les obtenir
 3^o S'il vous serait agreable de voir traduire
 l'Article of a sex.
 S'il vous est possible de m'adresser
 ou de me faire adresser les deux brochures
 et afin d'eviter les accidens de poste
 qui ont empêche M^{rs} Godin et moi
 de les recevoir. Veuillez les faire envelopper
 sous forme de lettre fermee et
 recommandee a Cadzda. Suivante
 // a Madame V^{ve} Godin au Familistere
 a Guise (Aime) France //

je serais heureux de vous en retourner
 ceux qui sont de ceux sous lequel est examine
 le role des machines dans la course
 en esperant le plaisir de vous
 lire veuillez agreer cher monsieur
 l'assurance de toute ma sympathie
 possible de consommateurs qui, lorsque
 leurs besoins s'agissent de divers
 fieront, constituant, par l'epargne des
 produits capables de conservation,
 une reserve de richesses incomparable
 ment plus forte que n'aurait pu la
 faire un petit nombre de privilegies.
 Si, de ce paragraphe, vous rappro-
 chons celui qui est dit, a propos des
 machines: "Il ne peut donc plus être
 question de les faire servir exclusiv-
 ment au profit d'un petit nombre d'in-
 dividus, charge d'epargner, d'accumuler
 la richesse, car la plus grande partie de
 leurs produits ne sont utilisables que
 s'ils sont consommés a bref delai, nous
 avons alors inclus dans ces deux par-